



Le magistrat hors échelle 1er groupe plaide pour un Cameroun où il fait bon vivre, une nation où, la cohésion sociale, la paix et le développement du pays, sont une affaire de tous et de chacun en toute équité.

Presqu'en retrait de la scène politique depuis son éviction du gouvernement en 2018, l'ancien ministre de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative, **Michel Ange Angouing**, brise le silence. Dans une tribune publiée dans les colonnes du quotidien **Le Messager** de ce 2 juin 2020, l'homme politique dénonce le tribalisme qui ronge la société camerounaise depuis de nombreuses années.

Pour l'ancien ministre, le président **Paul Biya**, qui est resté selon lui, constant dans la pensée, dans ses orientations sociopolitiques et dans ses préoccupations les plus fortes...le rassembleur, le patriote, le Républicain, *«ne demande pas aux Beti de combattre les Bamiléké, aux Maka de combattre les Baya ou les Kako, aux Douala de combattre les Bassa, aux Bamiléké de combattre les Bamoun, aux Bafia de lutter contre les Banen, aux Foulbé de combattre les Fali, aux Boulou de combattre les Fong et les Ntoumou, aux Anglophones de combattre les Francophones, aux Chrétiens de s'opposer aux Musulmans... Non, non et non !»*.

Tout en précisant qu'il s'agit d'un avis personnel, le natif de Doumaintang, dans la région de

l'Est, soutient que le Président Paul Biya est le père de la démocratie et du multipartisme. C'est lui qui donne à l'opposition Camerounaise une existence légale.

*«Il a dit aux militants du RDPC de se préparer à la concurrence. Croyons-nous que tous les Fang Beti votent pour Paul Biya ou pour les listes du RDPC ? Que tous les Bamiléké votent pour **Maurice Kamto** et tous les Anglophones pour **Ni John Fru Ndi** ou **Joshua Osi** ? Vouloir réduire le Cameroun à la dimension Fang Beti/Bamileké relève de l'escroquerie politique pensée et entretenue par une poignée d'hommes politiques de tous bords (Parti au pouvoir et opposition), sans actifs et/ou poids politiques réels, pour sauvegarder leurs intérêts personnels et égoïstes».*

«On ne peut pas prétendre aimer le Cameroun, la terre de nos ancêtres, la terre de nos enfants déjà nés et à naître et y semer en même temps les graines de la division et du tribalisme dans un pays où les mariages mixtes, le métissage sont une réalité vraie et incontournable. A moins d'être des pyromanes iconoclastes ! Et puis, entre nous, qui ignore que chaque Beti ou chaque grand homme Beti a un prête-nom Bamileké pour "faire les affaires" ! Arrêtons de nous jeter la poudre aux yeux», martèle cet ancien avocat général, procureur général près des cours d'appel des régions de l'Ouest et du Sud.

Dénonçant ce climat délétère, il estime que la caricature que les hommes politiques de mauvais aloi veulent nous imposer, pour nous divertir et nous orienter vers des questions périphériques, est dangereuse pour la stabilité du pays et pour la paix.

«Moi je ne suis en guerre avec personne. Je voudrais être, vivre en harmonie avec toutes mes sœurs et tous mes frères Camerounais. Bref, je voudrais être en phase avec le discours du Chef de l'Etat allant dans le sens du vivre ensemble. C'est ce que, à mon entendement, Paul Biya, Président de la République et Chef de l'Etat, attend de nous», plaide-t-il.

Cameroun-Info.Net